

Sans la protection de ses soldats, peut-être ne trouverait-on plus un seul chrétien dans toute l'étendue de la Syrie.

« La France ne s'est pas contentée de nous protéger contre les attaques des Musulmans et des Druses ; elle nous a encore sauvés des horreurs de la faim, du froid, de la nudité.

« Outre les secours considérables distribués par le Gouvernement Français, une Société charitable, l'Œuvre des Ecoles d'Orient, a ouvert une souscription publique, que les Evêques de France et ceux des autres catholiques ont humblement patronnée, et qui a déjà produit plus de deux millions de francs.

« Déjà, Très-Saint-Père, des sommes très-fortes ont été employées par les charitables catholiques de France et des autres contrées à fournir à nos pauvres des vêtements et des aliments, à reconstruire les maisons ruinées, à recevoir une multitude d'orphelins, et ils se préparent en ce moment à rendre à nos églises dépouillées de tout, les ornements qu'elles ont perdus.

« Toutes ces œuvres ont été accomplies sous nos yeux, avec autant de zèle que de sagesse, par M. l'abbé Navigerie, directeur général de la Société des Ecoles d'Orient, et digne représentant du clergé de sa nation. C'est au péril de sa propre vie, qu'il a exposée plus d'une fois, que ce respectable prêtre a rempli la tâche admirable qu'il avait acceptée. Il retourne maintenant dans sa patrie, après avoir distribué lui-même plus d'un million, et assuré, par le moyen de plusieurs comités, la distribution de nouveaux secours, pendant la saison d'hiver. Nous savons qu'il se rend auprès de Votre Sainteté pour lui rendre compte de ce qu'il a fait ; mais nous tenons nous-mêmes, Très-Saint-Père, à rendre à Votre Sainteté un témoignage solennel des bienfaits que nous avons reçus des catholiques de France et de leur digne représentant.

« Nous serions surtout heureux que, dans l'impossibilité où nous sommes de donner aux bienfaiteurs de nos pauvres chrétiens un témoignage de notre reconnaissance, Votre Sainteté daignât se charger d'acquitter une partie de notre dette. Elle possède le trésor des indulgences et des faveurs spirituelles, qui a été confié à Saint Pierre et à ses successeurs. Nous la supplions humblement de vouloir bien l'ouvrir en faveur des charitables catholiques de France, qui ont concouru à la souscription faite en notre faveur.

« Que Votre Sainteté daigne croire aux sentiments du profond respect avec lequel se prosternent à ses pieds, ses très-dévots fils,

LES MARONITES :

† PIERRE-PAUL, patriarche d'Antioche et de l'Orient,
† YOUSSEF BEZCH, évêque de Conroche,
† TOBIE AWA, évêque de Beyrouth,
† JOSEPH MARIDH, vicaire du patriarcat,
† BOTROS BESTANI, évêque de Saint-Jean-d'Acre,
† BOTROS MASSARD, évêque de Hama,

GRÈCS UNIS :

† CLÉMENT, patriarche d'Antioche, d'Alexandrie et Jérusalem,
† IGNAÇE, archevêque de Bozra et du Haïran,
† GRÉGOIRE, évêque de Saint-Jean-d'Acre et de ses environs ;
† BASILE, évêque de Zahleh et de Beskas,
† MELETIOS, évêque de Bolbelk et de ses environs,
† AMBROISE, évêque du Cénac'le de Jérusalem,

ARMÉNIENS :

† GRÉGOIRE, patriarche de Cilicie et de Syrie,
† STEPHAN, évêque d'Adana, vicaire du patriarcat,

† JEAN, évêque de Césarée,
† MICHEL, évêque de Jérusalem.

SYRIENS :

† JACOB, évêque de Damas,
† MATHEU, évêque d'Emès et Hama.

En ce moment où les nouvelles des États-Unis sont attendues avec tant d'impatience, M. Rameau a donné sur les motifs de cette grande lutte entre le Nord et le Sud les détails les plus utiles et les plus intéressants.

C'est à une lecture délivrée dans la salle Jacques-Cartier de Québec, sous le patronage de l'Institut-Canadien de cette ville.

Avec cette justesse de vues qu'on lui connaît et d'après les données qu'il vient de recueillir dans son dernier voyage, il a montré les conséquences de ce conflit soit pour les parties engagées dans la lutte, soit pour les contrées environnantes, et en particulier pour les Canadiens-Français.

Tout le fond de la division vient de l'antagonisme qui a existé de tout temps entre les populations qui occupent le Nord et le Sud.

Les uns descendent des têtes rondes émigrées après Cromwell, les autres viennent des cavaliers amenés en Amérique par lord Baltimore ; il y a donc eu diversité dès l'origine ; de plus il y a eu d'autres motifs de séparation dans les intérêts qui sont complètement différents et qui sont même opposés sur bien des points.

Les gens du Nord sont surtout manufacturiers et commerçants, les gens du Sud presque exclusivement colons et planteurs.

Jusqu'ici les hommes du Sud recourraient aux gens du Nord pour les produits des Manufactures dont ils pouvaient avoir besoin, et, qui plus est, ils se servaient d'eux pour le transport en Europe du produit de leur sol qui est l'objet d'un commerce considérable.

Mais à mesure que les communications avec l'Europe sont devenues plus faciles, les gens du Sud au lieu de recourir à des exportateurs qui les rançonnaient et à des produits manufacturés qu'on leur faisait payer fort cher, quoique de qualité inférieure, les gens du Sud ont préféré exporter eux-mêmes leurs produits et s'approvisionner directement en échange sur les marchés même de l'Europe.

De là, bien des colères et des haines, d'autant plus vives que les gens du Nord reconnaissaient que non seulement on pouvait se passer d'eux, mais qu'on y trouvait encore les plus immenses avantages. Les gens du Sud économisaient les doubles frais d'exportation et d'importation, et de plus se procuraient des denrées meilleures et d'un prix plus raisonnable.

Le Nord répondit par deux démarches qui ne firent qu'aggraver sa position ; il voyait sa ruine assurée par une pareille séparation d'intérêts et de relations commerciales. Alors ayant la majorité dans les chambres, il frappa les exportations et les importations des droits les